

MANIFESTE DE LA FEMME FUTURISTE *Réponse à F. T. Marinetti* ^a

«Nous voulons glorifier la guerre, seule hygiène du monde, le militarisme, le patriotisme, le geste destructeur des anarchistes, les belles Idées qui tuent et le mépris de la femme.»
(Premier Manifeste du Futurisme)

L'Humanité est médiocre. La majorité des femmes n'est ni supérieure ni inférieure à la majorité des hommes. Toutes deux sont égales. Toutes deux méritent le même mépris.

L'ensemble de l'humanité n'a jamais été que le terrain de culture, duquel ont jailli les génies et les héros des deux sexes. Mais, il y a dans l'humanité, comme dans la nature, des moments plus propices à la floraison. Aux étés de l'humanité, alors que le terrain est brûlé de soleil, les génies et les héros abondent.

Nous sommes au début d'un printemps : il nous manque une profusion de soleil, c'est-à-dire beaucoup de sang répandu.

Les femmes, pas plus que les hommes, ne sont responsables de l'enlissement dont souffrent les êtres vraiment jeunes, riches de sève et de sang.

Il est absurde de diviser l'humanité en femmes et en hommes. Elle n'est composée que de **féminité** et de **masculinité**. Tout surhomme, tout héros, si épique soit-il, tout génie, si puissant soit-il, n'est l'expression prodigieuse d'une race et d'une époque que parce qu'il est composé à la fois d'éléments féminins et d'éléments masculins, de féminité et de masculinité : c'est-à-dire qu'il est un être complet.

Un individu, exclusivement viril, n'est qu'une brute; un individu, exclusivement féminin, n'est qu'une femelle.

Il en va des collectivités, des moments d'humanité, comme des individus. Les périodes fécondes où, du terrain de culture en ébullition, jaillissent le plus de héros et de génies, sont des périodes riches de masculinité et de féminité.

Les périodes qui n'eurent que des guerres peu fécondes en héros représentatifs parce que le souffle épique les nivela, furent des périodes exclusivement viriles; celles qui renièrent l'instinct héroïque et qui, tournées vers le passé, s'anéantirent dans des rêves de paix, furent des périodes où domina la féminité.

Nous vivons à la fin d'une de ces périodes. **Ce qui manque le plus aux femmes, aussi bien qu'aux hommes, c'est la virilité.**

Voilà pourquoi, le Futurisme, avec toutes ses exagérations, a raison.

Pour redonner quelque virilité à nos races engourdies dans la féminité, il faut les entraîner à la virilité jusqu'à la brutalité. Mais il faut imposer à tous, aux hommes et aux femmes, également faibles, un dogme nouveau d'énergie, pour aboutir à une période d'humanité supérieure.

Toute femme doit posséder, non seulement des vertus féminines, mais des qualités viriles, sans quoi elle est une femelle. L'homme qui n'a que la force mâle, sans l'intuition, n'est qu'une brute. Mais, dans la période de féminité dans laquelle nous vivons, seule l'exagération contraire est salutaire : **c'est la brute qu'il faut proposer pour modèle.**